

Je vais vous raconter...

Un concert de smartphones à Abbeville

PASCALE BONNIEL CHALIER

Février, arrêt du train venant de Paris à Abbeville. Milieu de l'après-midi, ciel gris, impression de ville fantôme... C'est une première pour moi dans ce département de la Somme, connu pour son exceptionnelle baie mais aussi ses clignotants au rouge : pauvreté, chômage et vieillissement de la population¹. Je rejoins le théâtre municipal qui accueille ce soir-là l'Orchestre de Picardie, intriguée par une opération hors norme intitulée « De Néandertal à demain, l'orchestre évolue ».

Sollicitée par Rose Bardonnnet-Lowry, alors directrice générale de l'Orchestre², pour conduire l'évaluation d'une coopération culturelle, ONE® Is More (2015-2019)³, j'avais assisté à plusieurs réunions entre les responsables des sept orchestres et une université partenaires – Amiens, Ljubljana (Slovénie), Katowice (Pologne), Jena/Léna (Allemagne), Zlín (République tchèque), Zilina (Slovaquie) et Sofia (Bulgarie)⁴. Un programme européen de mobilités pour les musiciens, avec entre autres des performances conjointes, des master classes, des concours de jeunes professionnels... ainsi qu'une œuvre participative pour orchestre symphonique et chœur de smartphones, *Geek Bagatelles*. Ce concert me semblait avant tout répondre à l'injonction de la Commission européenne de prendre le fameux « tournant numérique », si prometteur pour la croissance économique et l'élargissement des « audiences » ! Il fallait que je voie. Que je juge par moi-même si c'était affaire d'affichage, un gadget, ou si les participants et le public allaient vivre une expérience exceptionnelle.



© Clément Fessy

« Les élèves viennent de milieux sociaux très différents : si certains sont issus de familles modestes, il y en a notamment une qui suit le cursus du conservatoire », m'explique Pierre-Édouard Pécot, le professeur de musique qui a encadré le projet au lycée Boucher-de-Perthes⁵ à Abbeville⁶. Vingt adolescents de différentes classes de seconde et de première qui suivent une option musique sur la base du volontariat. L'excitation et les rires des lycéens à leur arrivée dans le théâtre font place au sérieux lors de la répétition conduite plus tard par le chef de chœur Pierre Bassery : concentration, rigueur, écoute. Six sections à maîtriser sur le smartphone confié par Grame⁷ et des consignes à respecter : « suivre le chef de chœur, maîtriser le mouvement de l'appareil, apprécier le volume ». Il s'agit de sortir de l'usage individuel et compulsif du téléphone pour « développer un usage collectif dans lequel le smartphone devient un véritable instrument de musique », m'explique Pierre-Édouard. Il me confirme aussi que ce projet a permis aux lycéens de porter un regard nouveau sur la musique savante, et que des effets sur l'investissement en classe se sont fait sentir.

Cette expérience inédite s'appuie sur un ancrage territorial de l'Orchestre de Picardie, en résidence à Abbeville, dont plusieurs interventions sont programmées dans la saison. Au fil des années la confiance s'est installée, au point que certain-e-s abonné-e-s se sont aventuré-e-s à cocher la case de ce concert au nom insolite, composé de quatre pièces : un concerto pour tiddibab⁸, une pièce de Weber, la symphonie n° 7 de Beethoven et enfin *Geek Bagatelles*, écrite par Bernard Cavanna⁹. Habituee des auditoriums et à les voir fréquentés par les classes moyennes supérieures, je constate avec intérêt la simplicité de l'habillement de mes voisines venues écouter la 7^e, et qui l'applaudiront avec enthousiasme. En revanche, elles sont stupéfaites quand le chef de chœur demande aux spectateurs d'allumer leur téléphone portable, de vérifier que l'application « Geek Bagatelles » y est bien téléchargée, et de penser à lever l'appareil quand il brandira face au public les panneaux « Joy I », « Joy II », « Freude » ou « Vocalises » ! Concert participatif, donc – participation malgré tout plus active des plus jeunes, venus pour leurs copains sur scène, que de mes voisines directes.

Finalement, je me laisse séduire à la fois par l'intensité musicale de *Baba* et de *Geek Bagatelles* et par ce moment de partage entre les adolescents et les musiciens. Bien joué, l'orchestre ! Quant aux lycéens, fiers d'être partie prenante d'un ensemble symphonique chevronné, ils ont largement profité du projet et de la soirée. À la fin du spectacle, certaines (c'étaient des filles) s'attardent sur scène avec le chef de l'Orchestre de Picardie, Arie Van Beek, qui se prête volontiers à quelques selfies...

1. Un Samarien sur 10 vit en dessous du seuil de pauvreté avec moins de 10 200 euros par mois, et le taux de chômage (12 %) est en progression (chiffres de 2013) : Lionel Garbé et Patrick Le Scouëzec, « Un portrait de la Somme », *Insee Analyses Hauts-de-France*, décembre 2016.

2. Jusqu'en septembre 2017. Rose Bardonnnet-Lowry est l'initiatrice du réseau ONE® – An Orchestra Network for Europe.

3. Soutenue par le programme Europe Créative.

4. L'University for the Creative Arts de Canterbury (Royaume-Uni), huitième partenaire de cette coopération, développe pour les orchestres un film d'animation sur la pièce *The Young Person's Guide to the Orchestra* de Benjamin Britten.

5. Lycée d'enseignement général, technologique et professionnel.

6. Pendant les deux jours qui ont suivi, l'Orchestre de Picardie a réitéré cette expérience avec un lycée de Soissons et un collège en réseau d'éducation prioritaire à Creil.

7. Installé à Lyon, Grame est l'un des six centres nationaux de création musicale dédiés à la musique contemporaine, et le programmeur de la biennale Musiques en scène. Il a développé la technologie Faust et l'ensemble d'applications musicales SmartFaust pour smartphones, permettant de produire des sons à partir des gestes.

8. Pièce de Ziga Stanic commandée par le réseau ONE® et intitulée *Baba*, du nom de la grotte slovène où a été découverte une « flûte » (« tiddibab ») en os datant de plus de 60 000 ans.

9. Commande de Grame, de l'Orchestre de Picardie et de ONE®.